

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 MAI 1916

NUMÉRO 248

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

RUPTURE IMMINENTE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS LE KAISER CONTINUERAIT LES ATTAQUES DE NAVIRES MARCHANDS

LE BULLETIN DU JOUR

FRAPPEZ VITE ET FORT DIT GUILLAUME AUX ZEPPELINS.

QUI OBEISSENT DOGMEMENT

LES SOUS-MARINS TORPILLENT TOUS NAVIRES QUELCONQUES.

Certains allemands commencent à se révolter contre cette férocité. Auront-ils des imitateurs?

Les dirigeables allemands continuent leurs exploits sur la Grande-Bretagne. Dans la nuit de mardi à mercredi derniers, les raids exécutés sur des localités de la côte nord-est de l'Angleterre et de la côte sud-est de l'Écosse, ont tué ou blessé 36 personnes. Du reste, le kaiser a lui-même donné au comte Zeppelin des ordres de "frapper vite et fort". Cette férocité impériale démontre combien est erronée l'interprétation que l'on a voulu donner à l'usage des États-Unis de la retraite de l'amiral von Tirpitz. Depuis, les sous-marins allemands ajoutent même à l'horreur de leurs crimes par l'hygiène avec laquelle ils cherchent à en esquiver les responsabilités. Comptant sur les espérances qu'a fait naître, chez les neutres, la retraite de l'organisateur de la guerre sous-marine, la chancellerie allemande accueille avec des douces et flatteuses salutations les déclarations des neutres, provoquées par ces torpillages. Les sous-marins allemands se font de plus en plus audacieux, et quand on les accuse d'un nouveau crime, la diplomatie allemande insinue que ce sont les mines des Alliés qui l'ont comploté. L'explication n'est admissible que pour ceux qui, selon l'expression même d'une haute personnalité américaine, seraient disposés à accepter des déclarations qu'ils savent d'avance être des mensonges. Le Président Wilson montre, par sa dernière note, à laquelle il a tenu une prompte réponse, qu'il ne se contentera pas, quelque désir qu'il ait de s'éloigner d'un conflit avec l'Allemagne, et il ne paraît pas vraisemblable que la Hollande s'en contentera davantage. Les journaux officieux allemands cherchent vainement à donner le change, soit en affirmant, aux États-Unis, que les objets du chancellerie contre la guerre sous-marine vont l'emporter, soit en excitant les craintes de la Hollande par des fausses nouvelles dont ils la préparent à se défendre. Ces fausses nouvelles d'autre effet, sur l'opinion américaine, que de la révolter davantage. En Hollande, la tactique allemande n'a réussi à provoquer qu'une émotion passagère.

En fait, les sous-marins allemands croient, à présent, au fond de leur cœur, que les Allemands ne leur ont rien fait de plus que de leur offrir un moyen de se défendre. Les pirates allemands n'ont fait aucune distinction entre les navires qui n'avaient pas des armes à bord et ceux qui avaient pris des mesures de défense par cette façon de faire la guerre navale justifierait suffisamment, si les stipulations internationales n'autorisaient pas ces précautions. Ce n'est pas pour renforcer encore l'impression de terreur sur les neutres que la marine allemande manifeste cette férocité systématique. Le but visé est la destruction du plus grand nombre de bâtiments de toutes nationalités, afin d'augmenter la crise du fret et de réduire ainsi les moyens de transport maritimes, dont les entreprises du centre ne peuvent profiter. Toutefois, certains Allemands commencent eux-mêmes à s'élever contre

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'AMITIE DES ETATS-UNIS POUR L'ALLEMAGNE SE REFROIDIT VISIBLEMENT.

ON S'ATTEND À LA RUPTURE

LE KAISER SOUTIENDRAIT LES ACTES DE PIRATERIE.

Mais le président Wilson est ferme dans son attitude de champion de l'humanité.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 mai. — M. Lansing, le secrétaire d'Etat, a reçu, ce soir, de l'ambassadeur Gerard à Berlin, un câblégramme très important au sujet de la réponse de l'Allemagne à l'ultimatum des États-Unis demandant la discontinuation des attaques sous-marines des navires marchands et insistant sur le respect dû à la loi internationale. Quoique M. Lansing ait péremptoirement refusé de divulguer la teneur de ce message, on a su par d'autres messages officiels et officieux que dans sa réponse, le gouvernement impérial se refuse à abandonner les attaques de navires marchands armés. Les conditions comprises dans la réponse ne traitent les États-Unis dans l'impossibilité de continuer les rapports diplomatiques avec l'Allemagne. Le kaiser adhère à un manifeste de son manifeste du 8 février, annonçant avec emphase, qu'à l'avenir, tout navire marchand armé de nation belligérante serait considéré comme navire de guerre et sujet à être torpillé sans avertissement.

Le président Wilson n'acceptera pas cette déclaration de l'Allemagne. Il réitérera son opposition formelle comprise dans sa réponse à ce manifeste allemand du 8 février, aux attaques par sous-marins de navires marchands armés. Ces derniers doivent être considérés comme des navires pirates tant qu'ils se servent de leur armement seulement pour se défendre en cas d'attaque.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 mai. — Le gouvernement des États-Unis est prêt à approuver le résultat de la conférence de représentants militaires américains et mexicains concernant la poursuite de Villa et de ses bandits. Il a été convenu que les troupes des États-Unis et celles de Carranza coopèrent dans la chasse aux maraudeurs dans la région du nord du Mexique; les chemins de fer du Mexique seront mis à la disposition des troupes des États-Unis; les soldats américains seront rappelés s'il y a l'assurance donnée de l'élimination du danger de raids de bandits sur le territoire des États-Unis.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 mai. — Le juge Edward D. White, de la Cour Suprême des États-Unis, est souffrant d'un rhumatisme et est allité. Son état ne donne pas d'inquiétudes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 mai. — Le bruit circule dans les milieux diplomatiques que l'Angleterre ordonnera bientôt la libération des sujets allemands et autrichiens qui avaient été transférés du vapeur américain "China" sur un croiseur anglais et faits prisonniers.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Tranchées allemandes conquises à Mort-Homme---Fortifications tonnes et dépôts de munitions détruits en Belgique.

Berlin avoue la perte de tranchées dans la région de Verdun---Combats acharnés sur le front italien --- Raids de zeppelins sur les côtes d'Angleterre --- Trente-six morts et blessés --- Un des zeppelins est atteint et s'abîme sur la côte norvégienne --- Evacuation de Metz par la population civile --- Armée russe est débarquée à Marseille --- Ancien ministre américain emprisonné avec les rebelles irlandais --- Les Russes fortifient l'Archipel d'Aland.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 4 mai. — Les bombardements et les assauts d'infanterie ont été très fréquents, hier soir et aujourd'hui, dans la région ouest de la Meuse; il s'agit surtout des combats à coups de gaz. Les tranchées allemandes ont été conquises dans la forêt d'Avocourt. Tout le terrain que nous avons repris à Mort-Homme est maintenant agrandi et consolidé; l'ennemi a perdu un grand nombre de soldats dans ces dernières attaques, particulièrement pendant le bombardement préparatoire. Lorsque nous avons occupé deux tranchées voisines de tous les défenseurs de cette partie du champ de bataille. Les bombardements continuent dans le district est de la Meuse. Dans la Woëvre, notre artillerie a été très active; les troupes dans le voisinage d'Éparges ont occupé un entonnoir creusé par l'explosion d'une mine. Un fort détachement de soldats allemands, en reconnaissance, a tenté la prise d'une de nos positions près Apremont, mais a été dispersé.

Un aviateur français survolait Douaumont et a rencontré deux avions allemands; un combat s'est engagé. Un des avions de l'ennemi a été mis hors de service et s'est abattu, l'autre a pris la fuite. En Belgique, notre artillerie a détruit les fortifications de l'ennemi à la Grande Dunoise et a causé l'explosion d'un dépôt de munitions.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 4 mai. — Le ministère de la guerre a annoncé que les troupes françaises ont capturé un des premiers dépôts de tranchées allemandes à Mort-Homme. Dans le secteur entre Arras, les combats ont fait rage. Près Souchez et au nord-ouest de Lens les Anglais ont attaqué sans résultat à la suite d'explosions de mines. Dans la région de la Meuse les duels d'artillerie furent très violents pendant la nuit. Les Français réussirent à occuper nos tranchées de première ligne à Mort-Homme, mais sur le versant ouest ils furent repoussés.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 4 mai. — Du correspondant à Amsterdam, de l'agence Reuters, les journaux de Londres publient une dépêche disant que la population civile de Metz, capitale de la Lorraine, a une population de 60.000; c'est une des plus importantes fortresses construites par le génie militaire moderne; elle est située à quinze milles de la zone des combats et à quarante milles est de Verdun.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Rome, 4 mai. — Le rapport officiel déclare: Dans la zone de Tomala à la passe

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PARKER A DEPENSE \$32,000 ET PLEASANT \$19,000.

Construction d'un grand boulevard le long de la plage à Gulfport.

White Castle, 4 mai. — Les machines pour l'établissement des lumières électriques et des égouts et de l'eau ont été reçues aujourd'hui. La bâtisse en briques de l'usine de force motrice vient d'être terminée. Dans une tentative de jours White Castle sera illuminée à l'électricité.

Hammont, 4 mai. — Le maître de poste, M. E. Wilson, a été avisé par l'assistant secrétaire R. R. Newton, de Washington, D. C., que les plans et devis pour l'édifice fédéral, à Hammont, ont été approuvés par le gouvernement.

Blu-Rouge, 4 mai. — Les étudiants commencent à arriver de toutes parties de la Louisiane pour assister à la grande réunion des élèves des écoles supérieures de l'Etat.

M. John M. Parker, candidat progressiste pour gouverneur de la Louisiane, a déposé au secrétariat d'Etat, comme l'exige la loi, un rapport de l'argent reçu et des déboursements de sa campagne politique, comme suit: Déboursements, \$32,452. Un tiers de ce montant a été contribué par le comité national du parti progressiste, M. Parker a souscrit personnellement \$5,600; J. S. A. Avey, \$2,500; Walter D. Deming, \$2,000; A. D. Parker, \$1,200; W. T. Peterson, \$1,000; Pearl Wright, \$1,000; S. C. Williams, \$500. On annonce que le rapport du Col. R. G. Pleasant, gouverneur démocrate élu, ne dépassera pas \$19,000.

Shreveport, 4 mai. — On fait des préparatifs pour les funérailles de M. Isaac Barron, éminent homme d'affaires, qui a été tué instantanément par une automobile, pilotée par M. Henry L. Hardy, 42 ans de plus. Il était affilié à plusieurs clubs sociaux et avait fondé l'orphelinat Genevieve, en mise en accusation d'homicide a été déposée contre M. Hardy, et il a été relâché sous un cautionnement de \$2,000.

Natchez, 4 mai. — Anthony J. Grady, a été éliminé comme candidat pour chef de police de Natchez, parce qu'il a négligé de payer son poll tax.

Gulfport, 4 mai. — On a accordé aux sous-secteurs de la Gulf Coast Gas Company un contrat pour placer une conduite à gaz le long de la plage, où l'on construit le nouveau boulevard. Pour le privilège, la compagnie s'engage à fournir gratuitement du gaz au palais de justice pendant la durée du contrat.

Natchez, 4 mai. — Presque tous les bassins d'émersion dans la paroisse ont été comblés.

LETTRE D'UN PARISIEN

DANTON AURAIT-IL DEMANDE QUATRE MILLIONS POUR SAUVER LOUIS XVI?

LE PROF. MATHIEZ, ACCUSE

DIFFICILE DE CROIRE CELA DES FAUCOUX DANTONISTES.

Le réquisitoire, basé sur les mémoires de Choudieu, est sujet à caution.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Le drame terrible que nous vivons minute par minute n'empêche pas les hommes d'étude de se passionner pour les coulisses de l'histoire d'autrefois. Voici que les "Annales Révolutionnaires", où M. Albert Mathiez, professeur à la faculté des lettres de Besançon, a organisé un réquisitoire permanent et souvent terrible contre Danton, ajoutent un chapitre curieux se rapportant à la vélocité de Danton. Se basant sur un volume d'extraits des papiers de Théodore Lameth, paru avant la guerre, la Revue de M. Albert Mathiez affirme que Danton aurait eu des velléités de sauver Louis XVI en 1793, de le sauver au coup du procès de janvier en faisant adopter le sursis.

L'ambassadeur d'Espagne, Oscar, avait fait en sa disposition deux millions pour cette besogne. Danton aurait accepté le marché, mais il ne avait que deux millions étaient insuffisants pour satisfaire les concours intéressés de ses amis et il aurait demandé le double. On prendrait les deux millions manquants? On était au milieu de janvier, trop tard pour envoyer en Espagne. On aurait alors dépêché un emissaire à Pitt; celui-ci (Taïon) le père de Mme de Cayla qui devait être la maîtresse de Louis XVIII se serait jeté aux pieds du ministre anglais pour obtenir les deux millions avec lesquels on sauverait le roi. Sur le refus de Pitt, Talon désespéré, disait en le quittant: "Il vaut un pendard à Charles Ier".

Il voilà comment Louis XVI au troisième appel nominal, celui qui prononça sur la peine à appliquer au roi (peu importe) fut jugé par 721 voix. La majorité absolue était donc de 361 voix. La peine de mort, sans condition ni sursis obtint 387 voix contre 334 soit une majorité de 53 voix. Il aurait suffi d'un déplacement de 27 voix pour que Louis XVI ne montât pas sur l'échafaud.

Y eut-il de l'argent distribué aux conventionnels dans l'affaire du procès du roi? C'est probable, on n'en a pas de preuves. Choudieu assure dans ses Mémoires, mais il est sujet à caution.

Danton et ses amis, Laurois, Chabot, Faure d'Éclatine, Julien, auraient-ils été capables d'un vote intéressé? Peut-être. Mais l'histoire des deux millions offerts par Ocariz et celle du refus de Pitt n'est nullement démontrée et le rédacteur que M. Albert Mathiez a chargé de ce travail n'apporte aucune preuve; l'essai péniblement de lier les conséquences d'après des suppositions vacillantes et des notes plus ou moins certaines de Théodore Lameth, notes d'ailleurs qu'on ne reproduit qu'en partie et qui dans tous les cas n'ont pas été vérifiées.

Il paraît assez difficile d'admettre que les dantonistes qui avaient été les mois précédents si violents à la Convention et dans les clubs, pour pousser à la condamnation capitale, se soient dérangés au dernier moment pour leur offrir même quatre millions à partager en vingt-sept. A défaut d'autres qualités Danton était un esprit supérieur; et un

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)